

CHARENTAY

## Entraîneur de ski de bosse l'hiver, viticulteur l'été



Thomas Sainsimon, à droite, a accueilli cette semaine ses élèves de Megève pour un stage VTT au cœur du Beaujolais / Photo Cécile Deplaude

Les espoirs du ski de bosse français ont arpenté cette semaine les chemins du Beaujolais. Ils n'ont pas atterri là tout à fait par hasard. Ils ont tout simplement rejoint leur entraîneur dans ses quartiers d'été, au domaine de la Tour de la belle-mère, à Charentay. Thomas Sainsimon est en effet viticulteur trois saisons durant, puis entraîneur de ski de bosse l'hiver à Megève. « Finalement, quand tu viens en Haute-Savoie, c'est presque des vacances », plaisante Richard Gay, entraîneur à ses côtés et médaillé olympique de la discipline, aux Jeux de Salt-Lake-City. « J'ai de la chance d'avoir un beau-père passionné et passionnant, qui me transmet

au quotidien les secrets du métier », explique celui qui n'avait jamais mis les pieds dans les vignes avant de rencontrer celle qui deviendra son épouse, Céline Dutraive. « C'est un plaisir de travailler avec lui ». Entre deux virées dans les vignes, l'entraîneur s'occupe jusqu'à ce soir de l'accueil des quatorze jeunes âgés entre 14 et 16 ans qui sont venus pour un stage intensif de VTT. « Nous avons roulé en moyenne 50 km par jour, explique Richard Gay. Les jeunes ont été très surpris par le relief, ils pensaient que ça allait être du plat, hein les filles ! ». Les intéressées font la moue. « Honnêtement ? Ouais, s'exprime l'une d'entre elle. Je pensais que ça serait plat. Et

ben non, c'est vallonné ». Et Thomas Sainsimon d'enchaîner : « En même temps, vous connaissez vos entraîneurs, vous savez que vous n'allez pas faire une promenade de santé ». De Beaujeu en passant par Marchamp, Quincié-en-Beaujolais, les Pierre Dorées, les futurs champions ont pédalé tous les jours pendant sept heures. « On est là pour se faire des grosses cuisées », plaisante l'un d'entre eux. « Disons que l'on prépare notre condition physique pour cet hiver ». Dans ces pérégrinations à travers le Beaujolais il y a aussi un gros travail sur le mental : « À travers des journées longues, au cours desquelles ils

font un effort important », explique Richard Gay, « nous les préparons aussi à la compétition. L'idée, c'est de ne pas craquer ».

Le soir, ils rejoignent leur campement installé dans le domaine au pied de la tour. Thomas Sainsimon fait le guide. « La légende dit que cette tour a été construite en 1893 par une belle-mère qui était très jalouse de son gendre, qui vivait sur la colline d'en face. Elle mesure 35 mètres de haut, mais à l'origine, elle devait culminer à 75m ».

Et celui qui s'est découvert une passion pour les vignes et le vin est quand même heureux d'apercevoir de temps en temps, au loin, le Mont Blanc.

Cécile Deplaude